

CERCLE KARL MARX

Le vendredi 14 décembre s'est tenu aux Sociétés Savantes la première réunion du Cercle Karl Marx qui a débuté par un exposé du camarade A. Duret portant sur les événements de Pologne et de Hongrie, sur la nécessité d'une seconde révolution et ses objectifs.

L'ampleur du sujet a rendu impossible son épuisement en une seule séance et dans son exposé l'orateur s'est attaché à examiner principalement les événements polonais.

La richesse de cet exposé, par l'analyse poussée du déroulement de la révolution polonaise a permis un large échange de vue entre les participants qui, unanimement, ont décidé la poursuite de l'exposé du camarade Duret sur la Hongrie afin de dégager les répercussions à l'échelle mondiale.

La première réunion du Cercle Karl Marx renforce l'idée de la nécessité de telles discussions et son succès principal est pour nous la volonté des participants de voir le Cercle se réunir plus fréquemment.

La discussion très vivante qui suivit a déjà permis de déterminer plusieurs sujets de débats d'une extrême importance (Suez — la révolution coloniale — perspective de luttes dans la classe ouvrière française) qui font que le Cercle Karl Marx s'imposait comme une nécessité pour tous les camarades qui veulent discuter et répondre de façon révolutionnaire aux problèmes actuels de la classe ouvrière française.

La prochaine réunion du Cercle se tiendra le vendredi 4 janvier à 20 h. 30 aux Sociétés Savantes, rue Serpente, Métro : Odéon, sur le sujet : Les événements de Hongrie et les leçons de la révolution politique.

Nous comptons, sur vous, lecteurs et sympathisants pour venir participer nombreux et animer les discussions au Cercle Karl Marx.

POUR UNE AIDE MORALE ET MATERIELLE IMMEDIATE AUX OUVRIERS HONGROIS

AVANT LE XII^e CONGRES NATIONAL DE NOTRE PARTI

Les succès remportés par l'application systématique, patiente et résolue de notre tactique nouvelle de construction du parti révolutionnaire (adoptée voici plus de 4 ans contre une fraction de notre mouvement en France qui a depuis quitté l'Internationale) nous amènent, dans cette période préparatoire à notre XII^e Congrès National à revenir sur les idées principales qui ont guidé notre action sur ce point.

Face à tous ceux qui nous accusaient d'abandonner le trotskysme et de « capituler devant le stalinisme », nous pouvons fièrement exposer les résultats de notre action qui aboutit maintenant à un renouveau de notre organisation, un renouveau du cercle de ses sympathisants, un accroissement de son influence idéologique dans des milieux essentiels pour l'avenir de la révolution dans ce pays.

En 1952 nous avons décidé d'adopter une tactique consistant en une combinaison étroite d'un travail d'intégration de nos militants dans les organisations de masse de la classe ouvrière, en particulier les organisations à direction stalinienne et d'un travail d'élaboration politique proprement trotskyste, marxiste léniniste, s'exprimant en particulier dans notre journal « La Vérité des Travailleurs » et la Revue du Marxisme militant « IV^e Internationale ».

Dès 1953, la compréhension par notre mouvement international des **profondes transformations politiques** en cours dans le monde stalinien, dans les démocraties populaires et en URSS même, venait renforcer notre conviction que les événements énormes qui se préparaient dans ces Etats accroitraient la crise à l'intérieur des PC dans le monde et en particulier en France et en Italie. Et cela venait nous encourager plus que jamais à poursuivre la tâche que nous nous étions fixée d'agir comme ferment révolutionnaire de cette crise, tant par notre travail au coude à coude avec les militants révolutionnaires de ces organisations que par notre explication politique marxiste claire et totale des événements qui se produisaient dans le monde, par nos publications et nos réunions.

Si pendant toute une période, nous avons connu bien des difficultés dues à l'affaiblissement numérique consécutif au départ de ceux qui en 1952 se refusaient à comprendre cette évolution inéluctable du mouvement ouvrier; si, de ce fait l'apparition extérieure de notre Parti en a été affaiblie (nous rappelons que la « Vérité des Travailleurs », faute de moyens financiers suffisants, n'a pu paraître qu'une fois par mois pendant plus de trois ans, d'abord sur un petit format, puis sur la nouvelle formule de 12 pages, nos réunions étaient très peu fréquentes, etc...) notre travail qui maintenant a porté ses fruits nous permet de reprendre sur une base plus solide qu'auparavant une série d'activités propagandistes avec un succès fort encourageant. Chaque jour notre trop petite permanence du 64 de la rue de Richelieu reçoit la visite de camarades, hier inconnus, qui viennent nous encourager dans notre lutte,

nous dire combien les confirmations apportées par les faits aux analyses et aux perspectives que nous tracions **avant tout autre courant du mouvement ouvrier** les aident dans leur lutte.

C'est que pendant ces années de travail obscur et parfois difficile, avec un manque tragique de moyens matériels, nous n'avons pas, comme des perroquets incapables de comprendre le sens des événements qui secouent le monde et amène de profondes transformations au sein même du mouvement ouvrier, appelé dans le désert à la formation du parti révolutionnaire de masse. Nous avons agi effectivement, là où il fallait agir, avec les idées justes de la situation et de son évolution, pour jeter les bases solides de ce parti révolutionnaire.

C'est parce que nous avons fait ce travail réaliste et rentable, parce que nous avons offert à un nombre important de militants une perspective de lutte efficace, que nous voyons maintenant nos rangs se renforcer.

Dans le numéro du 13 décembre de la « Vérité » du groupe Lambert nous lisons dans deux articles différents qu'il ne « faut pas croire à la possibilité pour une « opposition » de se développer à l'intérieur du PCF » et que « l'expérience passée prouve que l'appareil stalinien a toujours été capable de briser au moment qu'il choisissait les tentatives de regroupement « oppositionnels »; laisser des illusions sur ce point c'est condamner de nombreux militants à être brisés individuellement par l'appareil quand les circonstances seront plus favorables à celui-ci comme cela s'est produit maintes fois dans le passé. »

Sans vouloir poursuivre ici de vaines polémiques, et parce qu'il nous semble que les événements qui ont si bien confirmé nos perspectives sont suffisamment clairs sur ce point, nous ne pouvons que déplorer l'aveuglement politique qui amène ceux qui nous ont quittés en 1952 à nier la possibilité pour une opposition de se développer à l'intérieur du PCF, à surestimer d'une façon quasi mystique (à l'heure où les ouvriers hongrois, communistes compris, tiennent tête à la puissante armée de l'URSS et accentuent les premières manifestations de la révolution politique en URSS même) les possibilités de la clique Thorez de venir à bout « quand les circonstances seront plus favorables » de toute opposition dans le PCF! Comment ne pas comprendre encore maintenant que le heurt entre les bureaucrates à la Thorez et les militants révolutionnaires, c'est au sein même du PCF qu'il se prépare et qu'il éclatera avec le plus de violence? Et cela, au fur et à mesure de la montée de la révolution mondiale et en France même qui, plus jamais, ne permettra à Thorez, quelles que soient les tentatives qu'il fasse en ce sens et les succès partiels qu'il obtienne dans sa lutte contre l'opposition, de briser à sa guise le courant révolutionnaire montant, au sein même de son propre Parti.

LE XVIII^e PLENUM DU C. E. I.

En novembre s'est tenu le 18^e Plenum du Comité Exécutif de la IV^e Internationale.

Plusieurs délégués fraternels des différentes organisations de l'Internationale y assistaient.

A son ordre du jour étaient inscrits les points suivants :

1) Rapport sur la situation internationale.
2) Rapport sur la préparation du 5^e Congrès Mondial de la IV^e Internationale.

3) Rapports sur les deux documents soumis à la discussion préparatoire au Congrès Mondial : « La révolution coloniale depuis la deuxième guerre mondiale ». « Déclin et chute du stalinisme ».

4) Rapports des sections et questions diverses.
Avant de commencer ses travaux proprement dits, le Plenum a pris connaissance de la mort d'André Marty et adopté l'adresse d'un salut aux masses coloniales arabes, au prolétariat britannique, aux masses polonaises et hongroises.

Le camarade M. Pablo a présenté le rapport sur la situation internationale qui fut suivi d'une très ample discussion.

Le texte du rapport politique est publié dans le numéro de « IV^e Internationale » de décembre.

Le Plenum a décidé la création immédiate par toutes les sections d'un fonds spécial pour le Congrès de l'Internationale.

Le camarade Pierre Frank a présenté le rapport sur le document concernant la révolution coloniale.

Le camarade Germain a présenté le rapport sur la partie déjà préparée du document concernant « le déclin et la chute du stalinisme ».

Une très ample discussion a suivi ces deux rapports, particulièrement le second.

Le Plenum s'est prononcé à l'unanimité pour ces deux textes.

Le camarade L. a exposé un rapport sur les développements en Amérique Latine, l'activité du Bureau Latino-Américain, la parution d'un nouveau numéro de la « Revista marxista Latino-Americana » en insistant plus particulièrement sur les aspects prometteurs de la crise du stalinisme.

Les rapports des camarades Frank et Livio sur les progrès réalisés en France et en Italie, et les possibilités très grandes qu'offre le développement de la crise du stalinisme dans ces deux pays, ont retenu toute l'attention du Plenum.

Tant par la qualité des discussions politiques et théoriques, que par l'ampleur des informations données sur les événements politiques et sur l'activité de l'Internationale, le 18^e Plenum du Comité Exécutif International fut de l'opinion unanime de ses nombreux participants un des plus importants de ces dernières années.

Ne pas comprendre cela, c'est se rendre incapable d'œuvrer efficacement à la construction du Parti Révolutionnaire en France. C'est refuser à cette opposition naissante et qui va croître dans les grandes luttes à venir, l'aide que les marxistes révolutionnaires seuls peuvent lui apporter dans sa lutte contre le principal obstacle à la révolution en France, la clique stalinienne qui se trouve à la tête de leur Parti. C'est précisément parce que nous leur donnons des armes pour se battre qu'ils viendront à nous et que les succès qu'ils remporteront dans leur lutte au sein de leur Parti seront autant de pas en avant qu'ils feront vers notre programme et notre Parti.

Et dans cette grande bataille dont l'enjeu est la transformation du mouvement ouvrier en France, son retour au communisme véritable, nous continuerons à gagner à nous les meilleurs éléments de la classe ouvrière parmi ceux qui ne sont pas organisés dans le PCF, parce que nous seuls leur donnerons le moyen de lutter efficacement avec nous pour la régénération du mouvement ouvrier de ce pays.

Pour cette bataille décisive, nous appelons tous ceux qui se réclament du trotskysme, à l'heure où les faits sont plus trotskystes que jamais, à revenir sur de telles conceptions stérilisantes, à se joindre à nous dans le juste combat que nous menons pour la construction du Parti Révolutionnaire en France.

S. MINGUET.